

François Malick DIOUF

PLACE ET RÔLE DE LA BIBLIOTHÈQUE SCOLAIRE AU SÉNÉGAL : DÉFIS ET ENJEUX POUR L'ACQUISITION DE COMPÉTENCES INFORMATIONNELLES

Résumé

Synonyme de service d'éducation, de formation et d'outil d'éveil de conscience, la bibliothèque scolaire demeure essentielle pour quiconque veut réussir à l'école dont elle est le complément indispensable. Elle favorise la réussite et préserve le patrimoine culturel. Cependant, malgré le développement vertigineux des technologies numériques qui sont à la fois une opportunité pour son expansion et son développement sous diverses formes, elle demeure le parent pauvre de l'école primaire sénégalaise.

Face à cette alarmante situation à l'heure actuelle de la société de l'information où l'acquisition de compétences informationnelles et d'éducation aux médias sont nécessaires, notre réflexion a visé d'abord à redéfinir les missions et objectifs de la bibliothèque scolaire avant de s'inspirer du modèle de bibliothèque scolaire en quatre axes (*pédagogique, culturel, numérique et collaboratif*), pour installer l'école de la réussite et de la citoyenneté qui répond efficacement aux aspirations qualitatives de l'éducation nationale.

Mots clés : Bibliothèque scolaire ; Education ; Culture informationnelle ; Education aux médias ; Sénégal

Abstract

Synonymous with education, training and a tool for raising awareness, the school library remains essential for anyone who wants to succeed at school, of which it is the essential complement. It promotes success and preserves cultural heritage. However, despite the vertiginous development of digital technologies which are both an opportunity for the expansion of the school library and its development in various forms, it remains the poor relation of the Senegalese primary school.

Faced with this alarming situation at the present time of the information society where the acquisition of an information culture and media education are necessary, our reflection aimed first of all at redefining the missions and objectives of the school library before taking inspiration from the school library model in four areas (*pedagogical, cultural, digital and collaborative*), to install the school of success and citizenship that effectively meets the qualitative aspirations of national education.

Keyword : School library; Education ; Information literacy; Media education; Senegal

Introduction

L'école et la bibliothèque scolaire sont des lieux d'acquisition de savoirs et de connaissances qui mettent en relation les enfants et les livres. Elles sont des services éducatifs et culturels qui contribuent à la formation intellectuelle et à l'éveil de l'élève, en s'appuyant de nos jours sur la déclaration universelle des droits de l'homme de 1946 en ses articles 26 et 27 pour démocratiser leurs rôles d'accès à l'éducation et à la culture pour tous (ONU, 1946, p. 1). Au Sénégal, la loi d'orientation de l'éducation nationale va dans le même sens en indiquant que « *l'éducation nationale garantit aux citoyens la réalité du droit à l'éducation par la mise en place d'un système de formation [...] obligatoire pour tous les enfants des deux sexes de 6 à 16 ans* » (JORS, 2004).

La bibliothèque scolaire joue un rôle clé pour stimuler chez l'enfant la liberté intellectuelle en tant que moyen d'accès à l'information, à la culture, aux idées et aux œuvres de l'imagination humaine.

Cependant, notre ère post-industrielle est marquée par les transformations technologiques et les réseaux de communication qui sont à la fois les piliers de l'information. Ils sont devenus un bien immatériel et le moteur du développement en bouleversant la forme même des bibliothèques et en révolutionnant les supports de lecture, notre mode d'apprentissage et notre rapport à l'information et au document. Dans notre société actuelle appelée société de l'information et de la connaissance (DURAPART, 2019), qui est une société apprenante et éducative, l'élève fait face à une surabondance d'informations et d'outils de recherche de plus en plus sophistiqués et diversifiés. Les nouveaux espaces de lecture et d'apprentissage coopératif entre enseignants, bibliothécaires et élèves éclosent des murs de l'école et de la bibliothèque traditionnelle, pour devenir des carrefours d'apprentissage virtuels (OSLA, 2010).

Au Sénégal, plus d'un siècle et demi après son implantation, l'école élémentaire tarde à mettre en place une politique de développement de bibliothèques scolaires dans l'architecture de son dispositif pédagogique. Les bibliothèques scolaires sont toujours en marge du système pédagogique national. Même si on peut trouver dans quelques écoles de petits espaces aménagés avec des équipements dérisoires et une collection d'ouvrages misérables composés de manuels de programmes scolaires renforcés de quelques livres Jeunesse, ces dépotoirs ne peuvent être considérés comme des bibliothèques scolaires au sens bibliothéconomique du terme. Ainsi nous posons-nous la question de savoir quelles peuvent être la place et l'action éducative de la bibliothèque scolaire dans l'école sénégalaise ? A cette question centrale, se greffe une autre non moins importante à savoir, comment la bibliothèque scolaire peut-elle garantir à tous les enfants dès le bas âge un accès gratuit et permanent à l'information et au savoir en vue d'acquérir des compétences informationnelles ?

L'hypothèse que nous défendons est en effet que la bibliothèque scolaire est le parent pauvre du système éducatif primaire du Sénégal qui ne prédispose pas les élèves à entrer dans la société de l'information fortement médiatisée.

Pour organiser notre réflexion, nous avons, d'abord, défini les concepts de notre sujet, puis fixé le cadre théorique. Ensuite, nous avons montré la place actuelle de la bibliothèque scolaire au sein de l'école sénégalaise en prenant le cas des écoles primaires de l'inspection d'académique de Dakar. Et, enfin, nous avons déterminé les enjeux du développement des bibliothèques scolaires.

Définitions conceptuelles et cadre théorique

Notre thème de recherche fait ressortir deux concepts importants à savoir la *bibliothèque scolaire* et les *compétences informationnelles* que nous allons définir dans les lignes qui suivent avant de préciser le sens dans lequel nous les utiliserons dans le cadre de notre travail.

Définitions conceptuelles

Le concept de bibliothèque scolaire

Il existe six types de bibliothèque : *la bibliothèque nationale, la bibliothèque universitaire, la bibliothèque publique, la bibliothèque scolaire, la bibliothèque spécialisée, la bibliothèque importante non spécialisée*. Toutefois, chacune de ces bibliothèques est un lieu privilégié d'accès au savoir, un lieu d'information, d'éducation permanente et de formation tout au long de la vie.

Notre étude porte cependant sur la bibliothèque scolaire que l'Unesco (1971) définit comme étant

« la bibliothèque qui fournit l'information et les idées indispensables à quiconque veut réussir sa vie dans la société d'aujourd'hui qui repose sur l'information et le savoir. La bibliothèque scolaire, en permettant aux élèves d'acquérir les outils qui leur permettront d'apprendre tout au long de leur vie et en développant leur imagination, leur donne les moyens de devenir des citoyens responsables ».

Le concept de bibliothèque scolaire montre en grande partie que les relations entre l'école et la bibliothèque sont construites autour du livre et de la lecture (MAUROIS, 1961, p. 6), les seuls moyens de prendre contact avec la pensée des autres et des générations qui nous ont précédés.

La direction de la formation, de la jeunesse et de la culture de Lausanne, dans ses *recommandations et normes pour une bibliothèque scolaire*, la définit comme étant

« un outil pédagogique au service des apprentissages. Soutien à l'enseignement, elle participe au projet global de formation de l'élève par la mise en œuvre d'une politique documentaire et d'un

programme d'animations pédagogiques en adéquation avec les missions de l'école » (DFJC & DGEO, 2017, p. 6).

Le concept de compétences informationnelles

La révolution informationnelle n'a pas fini de bouleverser nos rapports à l'information. L'accès à la bonne information est devenu stratégique aussi bien sur le plan professionnel que personnel, et requiert des compétences encadrées (MALLOWAN, 2015). Toutefois, il convient d'emblée de tenter de lever par des définitions l'ambiguïté qui existe entre les concepts « culture informationnelle » et « compétences informationnelles » qui peuvent varier selon les approches et les différentes réalités (SERRES, 2007, p. 3).

Par définition, la culture informationnelle, appelée aussi « *maitrise de l'information* » (*information literacy* chez les anglo-saxons), désigne

« l'adoption d'un comportement informationnel permettant d'identifier, quelque soit le canal ou le médium utilisé, une information adaptée aux besoins, et qui conduit à un usage raisonné et éthique de l'information au sein de la société » (WEBBER & JOHNSTON, 2017, p. 158) .

La culture informationnelle indique donc les moyens d'action sur l'information tout en englobant à la fois des savoirs procéduraux et méthodologiques, des comportements, des connaissances sur l'information et ses objets.

Quant au concept de *compétences informationnelles* qui s'est développé avec l'avènement du nouvel écosystème informationnel marqué particulièrement par le web et la banalisation de l'accès aux dispositifs informationnels, il renvoie à un savoir agir complexe. C'est dans ce sens que le *Comité des compétences informationnelles en bibliothèque scolaire* le définit comme étant « *un ensemble des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire qui permettent de définir un besoin d'information, de chercher efficacement, d'analyser l'information trouvée et de l'utiliser de façon éthique* » (LEBEL et al., 2021, p. 3).

Nous entrevoyons entre ces lignes que les compétences informationnelle mobilisent et combinent *l'instrumental et le méthodologique*, des savoir-faire acquis et organisés, c'est-à-dire des aptitudes essentielles en vue d'obtenir un résultat positif et satisfaisant dans une recherche documentaire. Être *compétent en information*, c'est justement savoir reconnaître quand émerge un besoin d'information et que l'on est capable de trouver l'information adéquate ainsi que de l'évaluer et l'exploiter (SERRES, 2008, p. 140).

Ces différentes définitions sur la culture et les compétences informationnelles montrent à bien des égards des similitudes autour de l'accès et du bon usage de l'information. Cependant, la *culture informationnelle*, à travers les connaissances, les valeurs et entre autres les comportements auxquels elle

renvoie, semble prendre en compte *les compétences informationnelles* qui incluent aussi bien les habiletés qui y sont rattachées que l'attitude à adopter à l'égard de l'information.

Dans le cadre de la présente réflexion, nous utilisons le concept de *compétences informationnelles* pour désigner l'ensemble des savoirs, des habiletés et des attitudes adoptées par un enfant à l'égard de l'information pour la rechercher, l'analyser et l'utiliser efficacement dans le cadre de ses activités pédagogiques.

Cadre théorique :

Certaines recherches ont montré que notre société actuelle, caractérisée de manière générale par une hypertrophie informationnelle, est dans la continuité de la société industrielle. L'information et les connaissances s'avèrent être maintenant les facteurs déterminants de la vie sociale. Elles remplacent le travail conventionnel, manuel ou mécanisé, dans leur rôle de facteur principal de la formation de la valeur (BALTZ, 1998; BURCH, 2005; DENCHEV & PETEVA, 2010; ROLO, 2009; UNESCO, 2005). Pour Sally Burch (2005), « nous vivons une époque de changements ou un changement d'époque ». La croissance irréversible de production d'information, sa circulation libre à travers la blogosphère, l'informatisation de la société avec les *TIC* sont à la base d'une civilisation nouvelle (BALIMA, 2004, p. 205). Elles ont permis l'essor de la société de l'information qui a transformé inéluctablement les modes de communication et d'éducation, les pratiques culturelles et les relations sociales. Stayan Denchev et Iréna Pétéva (2010, p. 47-49) la décrivent comme étant un nouveau système social, du fait qu'elle révèle un haut niveau de développement et se détermine comme un nouveau modèle de civilisation en tenant compte du contexte culturel, historique et sociologique. La société de l'information est donc une société de savoir qui semble poser les bases d'un accès universel et démocratique à l'information qui

« garantit que toute personne, sans distinction, se trouve en mesure de créer, de recevoir, de partager et d'utiliser des informations et des connaissances au profit de son développement, dans les domaines économique, social, culturel et politique » (BALIMA, 2004, p. 206).

Distinguant plutôt l'expression « *sociétés du savoir* » à « *société de l'information* », l'Unesco (2005, p. 17) révèle leur nuance en montrant que la notion de *société de l'information* repose sur des progrès technologiques. Quant à la *société du savoir*, elle inclut pour sa part des dimensions sociales, éthiques et politiques bien plus vastes tout en se fondant sur quatre piliers que sont la liberté d'expression, l'accès universel à l'information et au savoir, le respect de la diversité culturelle et linguistique et une éducation de qualité pour tous.

Toutefois, des études ont conclu que dans un monde dépourvu de bibliothèque en tant que voie d'accès à l'information, il serait difficile de faire progresser la recherche et le savoir ou de préserver pour les générations futures les connaissances et le patrimoine accumulé par l'humanité (GRUNY, 1967; ROSS, 2004; WHITE, 2012). Le rôle des bibliothèques implantées dans les milieux éducatifs est d'accompagner et de soutenir les activités d'enseignement, plus importantes que jamais aujourd'hui dans la société de l'information numérique, elles sont devenues les lieux privilégiés d'initiatives, d'expérimentations et d'appropriation du savoir (PAPY & LEBLOND, 2009, p. 37). La bibliothèque scolaire, pense Maurois, demeure le complément indispensable de l'école dont l'enseignement n'est qu'une clé pour ouvrir ses portes. Pour Eugene Morel (1910, p. 1) la lecture offerte par la bibliothèque doit être conçue comme l'hygiène de l'esprit, une nécessité constante, un service public nécessaire dont tous doivent profiter, un système d'éducation et d'instruction par soi-même, et non la simple acquisition du savoir.

Dans cette perspective, chaque école doit disposer d'une bibliothèque scolaire dont les ressources viennent compléter et soutenir les objectifs pédagogiques. La bibliothèque scolaire est un lieu essentiel au sein de l'école pour assurer la qualité des services éducatifs, une force vivante au service de l'éducation et pour l'éveil de l'esprit dès le bas âge. Godelieve De Koninck (2000) démontre cette relation de complémentarité et le rôle de prolongement de l'école que joue la bibliothèque, en rappelant que c'est l'école qui fournit à la bibliothèque ses lecteurs. Elle est la fabrique de ses lecteurs. Toutefois, pense André Maurois (1961, p. 16), la relation entre l'enfant et la bibliothèque doit être prématurément établie, car c'est au début de la vie qu'il est plus facile d'acquérir le goût et l'habitude de la lecture. C'est ce que conforte Jill Hawken qui dit que

« les fondements sur lesquels s'appuie l'apprentissage de la lecture et de l'écriture prennent racine dans la petite enfance. La qualité des premiers apprentissages en ce domaine influence le développement ultérieur des compétences à lire et à écrire ». (2009, p. 11)

Des résultats de chercheurs ont démontré aussi que la société de l'information est une construction toujours en mouvement liée à la culture informationnelle dont elle dépend. Selon Baltz (1998, p. 77) « *pas de société d'information sans culture informationnelle* ». L'acquisition d'une culture informationnelle prépare les bases nécessaires de développement de compétences informationnelles. Elles posent ensemble la question du lien que l'école, envisagée comme une micro-société visant le développement de la personne et sa socialisation, entretient avec le savoir (BALLARINI-SANTONOCITO & FRISCH, 2017, p. 233).

Dans la notion de compétences informationnelle, le terme « compétences » vient marquer ici une appartenance à un groupe social, et recouvre l'ensemble

des connaissances apprises et acquises en tant que socle partagé de connaissances, de pratiques et de comportements correspondant à l'ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation (GARDIES, 2011, p. 190-191).

Sur la plan cosmopolite, la problématique de la culture informationnelle et des compétences informationnelles est devenue une préoccupation éducative planétaire ayant mobilisé plusieurs rencontres internationales qui ont produit chacune une déclaration à caractère universel, dont la *déclaration de Grünwald sur l'éducation aux médias* (1982), la *Déclaration de Prague relative à la compétence dans l'usage de l'information* (2003), la *Proclamation d'Alexandrie sur la maîtrise de l'information et l'apprentissage tout au long de la vie* (IFLA, 2005), les *12 recommandations de l'Agenda de Paris* (2007) ainsi que le *Programme d'Education aux Médias et à l'Information pour les enseignants* (2012) et, entre autres, la *Déclaration de Qingdao* qui promeut l'utilisation des TIC pour saisir les opportunités du numérique en vue de piloter la transformation de l'éducation pour atteindre les cibles éducatives des nouveaux objectifs de développement durable.

La bibliothèque scolaire, en tant que carrefour d'apprentissage demeure le lieu bien indiqué pour inculper à l'enfant les stratégies de planification, de recherche, d'analyse et d'utilisation auquel il pourra recourir tout au long de sa vie, aussi bien scolaire que professionnelle et personnelle.

Missions et objectifs de la bibliothèque scolaire

C'est au lendemain de la deuxième guerre mondiale que la problématique de la lecture scolaire est devenue une préoccupation majeure dans le milieu de l'éducation. Un peu partout, notamment en Europe, de petits coins de lecture sont aménagés au fond des salles de classe. C'est le début de la bibliothèque scolaire devenue aujourd'hui dans la société de l'information du savoir et des connaissances, un élément indispensable voire incontournable au sein de l'école (RIVES, 1991) avec des missions et des objectifs précis.

Missions de la bibliothèque scolaire

Les missions de la bibliothèque scolaire sont plurielles. Elles consistent à :

offrir à tous les membres de la communauté scolaire (élèves, enseignants et personnels de l'école) des services d'apprentissage, des livres et des ressources pour développer la réflexion critique,

permettre par la formation et l'encadrement, l'utilisation efficace de l'information quels qu'en soient la forme et le support,

être un environnement éducatif et culturel propice :

pour le développement des habiletés de lecture et des idées en donnant le goût de la lecture,

pour la socialisation et le développement personnel de l'enfant,
pour l'apprentissage des TIC,
pour le maintien à l'écart de la violence, de la délinquance et de la criminalité juvénile les jeunes, etc.

Objectifs de la bibliothèque scolaire

L'objectif principal de la bibliothèque scolaire est de *faire partie intégrante du processus éducatif*. D'autres objectifs en découlent, à savoir :

élaborer une politique et des services, en sélectionnant et en acquérant des ressources, en assurant l'accès matériel et intellectuel aux sources d'information appropriées, en offrant des moyens didactiques et en employant un personnel qualifié ;

aider tous les élèves à apprendre et à mettre en pratique des techniques permettant d'évaluer et d'utiliser l'information, quels qu'en soient la forme, la présentation ou le support, tout en étant sensibles aux modes de communications au sein de la communauté ; etc. (UNESCO/IFLA, 1999)

Cadre méthodologique et état des lieux

Méthodologie

Notre approche méthodologique repose sur la recherche quantitative pour connaître les bibliothèques scolaires existantes et leurs caractéristiques, et l'observation participante directe assistée d'une grille d'analyse pour comprendre les usages des services des bibliothèques notamment les manières de rechercher de l'information, de l'évaluer et de l'utiliser par les élèves. Elles constituent des opérations par lesquelles notre recherche est soumise à des faits et confrontée à des données observables en bibliothèque (CAMPENHOUDT & RAYMOND, 2011, p. 141).

S'agissant de l'étape d'observation des élèves en bibliothèque, elle est construite autour de trois questions auxquelles nous avons répondu avant de nous lancer sur le terrain pour la collecte des données : – *observer quoi ? – sur qui ? – comment ?* (POISSENOT & RANJARD, 2005, p. 24)

Le terrain d'étude que nous avons choisi est le département de Dakar, avec à sa tête, l'Inspection d'académie (IA) de Dakar qui englobe quatre Inspections de l'éducation et de la formation (IEF) : l'IEF de *Dakar-plateau*, l'IEF de *Grand-Dakar*, l'IEF des *Parcelles Assainies*, l'IEF des *Almadies*.

Le choix porté sur l'IA de Dakar se justifie par son plus grand nombre d'écoles publiques et privées sur le territoire national, et sur le plan spatio-culturel, par l'importance de ses structures éducatives modernes et diverses.

Dans les différentes IEF, nous avons choisi huit écoles dont deux privées, disposant chacune de bibliothèque scolaire, pour effectuer d'abord une

observation participative directe des usagers (écoliers) en bibliothèque, ensuite nous avons interviewé les responsables sur les activités d'animation et de formation déroulées dans les bibliothèques à l'intention des élèves.

Les outils de collecte élaborés sont deux questionnaires fermés. Le premier a été administré aux planificateurs de chaque IEF ciblée (Dakar plateau, Grand-Dakar et Parcelles assainies) pour disposer de chiffres récents et réels sur la situation des écoles et des bibliothèques scolaires, et le second aux responsables des bibliothèques cibles pour recenser les activités développées en bibliothèque en vue de compléter les données collectées par observation participative directe.

L'analyse des résultats de l'observation nous a permis de voir si les services des bibliothèques scolaires permettent aux enfants d'acquérir des compétences informationnelles. Les analyses qualitatives et quantitatives s'avèrent complémentaires dans le cadre de notre étude et permettent de valider notre perception sur le rôle et la place de la bibliothèque scolaire.

Situation des bibliothèques scolaires dans l'IA de Dakar

Inventaire des bibliothèques

Selon les données collectées, il existe 601 écoles dans les quatre IEF de l'IA pour une population globale de 168 592 élèves.

Tableau n°1 : Situation des bibliothèques dans l'IA de Dakar en juillet 2022

INSPECTION D'ACADEMIE DE DAKAR			
	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves	Nombre de Bibliothèques scolaires
<i>IEF de Dakar-Plateau</i>	203	49 599	51
<i>IEF des Parcelles assainies</i>	180	51 821	71
<i>IEF de Grand- Dakar</i>	102	31 669	30
<i>IEF des Almadies</i>	116	35 503	25
TOTAL	601	168 592	177

Nous avons dénombré 177 bibliothèques scolaires dans toutes les 601 écoles publiques et privées de l'IA. Dans les bibliothèques visitées, une moyenne de 390 livres constitués essentiellement de manuels scolaires, de livres de culture et de découverte y sont classés selon le critère *Collection* ou le critère *thématique* sur des étagères dans les salles informatiques ou dans des coins de salles de lecture ou dans les bureaux de directeur.

Activités déroulées en bibliothèque scolaire

Dans le cadre de la collecte de données sur les activités déroulées en bibliothèque et l'observation participative directe, nous avons réparti les différentes activités d'animation des bibliothèques scolaires en trois types :

l'animation technique qui vise à donner aux enfants les compétences nécessaires pour utiliser les outils de recherche documentaire en bibliothèque, à (re)connaître les éléments d'identification d'un document, et à effectuer un prêt (et retour) de livre.

l'animation pédagogique qui a pour but d'être le prolongement de la classe avec des ateliers éducatifs (lecture, note de lecture, dictée, culture générale, exposé, éducation aux médias, etc.)

l'animation culturelle qui vise à assoir chez l'enfant l'adhésion aux valeurs culturelles et patrimoniales.

Tableau n° 2 : Activités d'animation

Bibliothèque scolaires étudiées		IEF Dakar-Plateau		IEF de Grand-Dakar		IEF des Almadies		Ecoles privées	
Types Activités		École élémentaire Pointe 1	École élémentaire Moustapha CISSE	École Ibrahima KOITA	École Dieuppeul et Casa Espérance	École élémentaire Camp	École Tafsir Ndiaga GUEYE	École (élémentaire) Saldia	École (élémentaire) Khadimou Rassoul
Techniques	Identification des documents : <i>Album, bandes dessinée, roman, ressource numérique, dictionnaire</i>	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	☑
	Familiarisation avec les éléments d'un document : auteur, titre, maison d'édition, source, etc.	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	☑
	Prêt et retour de livres	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑
Pédagogiques	Notes de lecture	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	☑	☑
	Formation aux outils de recherche	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	☑
	Club de concours de lecture	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖
	Club de concours de dictée	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖
	Jeux éducatifs (Ex. abécédaire)	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	☑	☑
	Recherche sur le Web (Evaluation)	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	☑
Culturelles	Expositions (Ex. Foire du livre)	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖
	L'heure du conte	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖
	Projections de films	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	☑
	Rencontres avec l'écrivain	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	☑	☑

Spectacles	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	☑
Art et décoration	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖	⊖

☑ = Activité réalisée

⊖ = Activité non réalisée

Analyse des données collectées

Selon notre enquête réalisée au niveau des services de planification des quatre IEF de l'IA de Dakar, c'est un effectif global de 168 592 élèves qui fréquente les écoles primaires publiques et privées implantées dans les IEF de l'IA départementale de Dakar. Cet important nombre d'élèves est le résultat des programmes et des réformes conduits par l'Etat, visant l'accès universel à l'éducation à travers le document de stratégie de réduction de la pauvreté rebaptisé *Document de politique économique et sociale* (DPES), le *Plan décennal de l'éducation et de la formation* (PDEF) et entre autres, le *Programme d'amélioration de la Qualité, de l'Equité et de la Transparence de l'éducation et de la formation* (PAQUET-EF) coïncidant avec l'agenda 2030 des Objectifs de développement durable, ont permis au Sénégal d'atteindre un taux brut de scolarisation de plus de 86.4 % (ANDS, 2020, p. 77).

Pour rappel, l'éducation scolaire sénégalaise a connu plusieurs réformes. De la *méthode CLAD*¹ et la *radio scolaire* créée en 1964 au programme *Lecture pour tous* initié par l'USAID² en 2016, en passant par l'*école nouvelle* née des états généraux de l'éducation, l'expérience des écoles pilotes de 1987, nous constatons que le ministère de l'Éducation nationale soutenu par des partenaires déroule des innovations d'ordre institutionnel, structurel et pédagogique pour développer l'école sénégalaise, notamment les performances des élèves.

Cependant, la bibliothèque scolaire reste encore le parent pauvre de l'école. Selon notre enquête, on peut voir d'abord que la moyenne d'élèves par école est 288 élèves, ensuite le rapport *bibliothèque/école* permet de constater qu'il existe une bibliothèque scolaire pour 3 écoles, soit 0.29% de bibliothèque pour une école, après, 953 élèves pour 1 bibliothèque dont les fonds documentaires comptent en moyenne 390 livres, et enfin 2,44 élèves pour 1 livre, soit 0,02% d'élève pour 1 livre.

Cela démontre que le système éducatif sénégalais, même s'il a quasiment atteint les objectifs de scolarisation qu'il s'est fixé, n'a pas encore intégré l'accès aux ressources éducatives et culturelles à travers la bibliothèque scolaire dans ses politiques en vue de favoriser le développement intellectuel de l'élève, le développement personnel et social de l'enfant en cours de

¹ CLAD : Centre de linguistique appliquée de Dakar

² USAIS : Agence des États-Unis pour le développement international

scolarisation. Pour étayer cela, nous pouvons signaler que le mot *Bibliothèque* n'existe pas dans le « *Rapport national sur la situation de l'éducation* », édition 2018-2019 qui compte 181 pages (MEN, 2019). D'ailleurs l'état des lieux des dites *bibliothèques* installées dans les établissements publics, logées dans les salles informatiques ou dans des coins dans des salles de classes ou dans les bureaux du directeur de l'école, révèle incontestablement que la bibliothèque scolaire, en tant qu'espace physique et numérique dédié, qui fournit un accès ouvert et équitable à des sources d'information de qualité à travers tous les supports, un espace sécurisé où sont encouragées et soutenues la curiosité individuelle, la créativité, et une attitude positive envers les apprentissages, un espace d'enseignement où les élèves apprennent à s'engager dans un processus de recherche d'information et à produire des connaissances, un espace qui fournit une grande variété d'outils technologiques et une expertise pour la création, la représentation et le partage du savoir, un centre de développement de la citoyenneté numérique etc. (IFLA/UNESCO, 2015), ne figure pas dans l'agenda des priorités et des urgences du ministère de l'éducation.

Au niveau de l'IA de Dakar, le gap entre les exigences de l'Unesco complétées par la norme canadienne en matière de constitution de collections documentaires scolaires, et les modestes réalisations avec des documents dérisoires dans les écoles publiques, est énorme et profond. Selon ces normes, dans la mesure des disponibilités et en fonction des locaux à disposition, le fonds documentaire scolaire devrait comprendre :

12 documents par élève pour un établissement jusqu'à 600 élèves ;

11 documents par élève pour un établissement de 601 à 1000 élèves ;

10 documents par élève pour un établissement de plus de 1000 élèves
(DFJC & DGEO, 2017, p. 18)

L'application de ces recommandations indique que chaque bibliothèque scolaire devrait comporter en moyenne 3366 documents. De plus, notre observation des bibliothèques nous a permis de constater que ce qui est appelée *bibliothèque scolaire* dans les écoles publiques n'est rien d'autre que des dépotoirs de manuels au programme auxquels sont ajoutés quelques livres de littérature jeunesse issus des dons des partenaires et des associations de bienfaisance.

Actuellement, il n'existe pas de bibliothèque scolaire, en bonne et due forme, fonctionnelle, créée par le ministère de l'Éducation nationale dans l'IA de Dakar. Les bibliothèques scolaires de l'école publique sont le plus souvent installées par les partenaires et/ou des associations comme l'Association des parents d'élèves (APE) qui existe dans toutes les écoles.

Parmi les associations partenaires, l'association *Lire en Afrique* avait réussi à mettre en place quelques bibliothèques sur le territoire national. Mais la durée

de vie de ces dernières tourne autour de trois à quatre ans avant de fermer faute de bonne gestion et d'absence de professionnels de l'information documentaire (LALLEMENT & DEVILLERS, 2014). L'inexistence de bibliothèque scolaire dans l'école sénégalaise, notamment dans le cycle primaire, est beaucoup plus pesante dans les communautés défavorisées où les enfants voient leurs droits d'accès à la culture violés.

Dans l'IA de Dakar, c'est plutôt au niveau des écoles privées catholiques (Ex. *Cours sainte Marie de Hann, Cours Anne Marie Javouhey de Médina*), des écoles privées laïques (ex. *Les pédagogues de Grand Yoff, Cours privés Khadimoul Rassoul de Castors, Groupe scolaire Saldia de Dieuppeul, etc.*) et des écoles d'Églises protestantes (ex. *John Wesley de Grand Yoff.*), où, nous trouvons des bibliothèques constituées au sens bibliothéconomique du terme avec en moyenne 2600 livres, le plus souvent gérées par un bibliothécaire professionnel diplômé de l'Ebad.

Quant aux activités d'animation qui permettent l'exploitation maximale des ressources dont dispose une bibliothèque scolaire pour fidéliser les fréquentants et attirer de futurs adhérents, elles sont presque inexistantes dans les bibliothèques de l'IA de Dakar.

En effet, les résultats de notre grille d'observation font refléter que le livre demeure le seul élément qui fait exister ce qui est appelé bibliothèque scolaire dans les écoles publiques. Le prêt et le retour de livres jeunesse, notamment de manuels au programme, sont seulement les activités effectuées par l'ensemble des bibliothèques scolaires visitées, caractérisées par une misère multiforme : absence de budget et de bibliothécaire professionnel, mobilier inadapté, fonds documentaires insuffisants et abimés, espaces souvent inadaptés mal occupés, absence d'outils conformes de recherche et de gestion de bibliothèque, conditions de conservation des documents déplorables, etc.

Cette situation démontre que la perception que les responsables des écoles ont de la bibliothèque scolaire semble se limiter au livre et à sa communication ; ce qui rompt prématurément les rapports de confiance et de complémentarité qui doivent exister entre l'élève et la bibliothèque scolaire. Aujourd'hui, la seule présence de livres en bibliothèque scolaire n'est rien dans la société actuelle de l'information où, avec le web, l'élève en quête d'autonomie avec les appareils connectés à internet, accède à tout. Dans le contexte d'infobésité¹, il ne suffit plus d'entourer les élèves de livres pour en faire des lecteurs. Ce qui compte, c'est la possibilité de fidéliser les utilisateurs et de faire venir de nouveaux usagers par des animations techniques, pédagogiques et culturelles diversifiées. Nous avons noté cependant que quelques activités

¹ Néologisme issu de la contraction entre les termes « Information » et « obésité ». Infobésité désigne la surcharge d'informations propre à l'ère du numérique, à laquelle nous sommes tous confrontés tous les jours.

pédagogiques sont déroulées par certaines bibliothèques privées (écoles *Saldia et Khadimou Rassoul*), à savoir les notes de lecture qui aident le bibliothécaire à suivre les performances de lecture de l'enfant, la formation à la reconnaissance des types de documents (roman, bande dessinée, dictionnaire, ressource numérique, etc.), et l'identification des éléments clés d'un document (auteur, titre, maison d'édition). Ayant compris l'importance de préparer les enfants à la recherche sur internet pour les exposés de classe et les exercices personnels, ces bibliothèques d'écoles privées, notamment l'école *Khadimou Rassoul* de Dieuppeul, forment les élèves aux outils de recherche sur Internet, Google. L'intérêt d'un tel exercice est de donner aux enfants les éléments nécessaires d'acquisition de compétences informationnelles pour rechercher aisément les informations dont ils ont besoin, les évaluer et les utiliser convenablement, car dans le web, on y trouve le meilleur comme le pire.

ProDeLecture¹ : un projet de bibliothèque numérique

Face à la frappante carence de bibliothèque dans l'école publique sénégalaise et à l'inexistence d'activités pédagogiques et culturelles déroulées par les bibliothèques, le ministère semble comprendre la nécessité d'aligner notre système éducatif aux exigences de la société moderne fortement médiatisée où déjà, beaucoup d'enfants savent manier une importante gamme d'outils (ordinateur, internet, réseaux sociaux, smartphone, télévision, etc.). D'ailleurs, il arrive souvent qu'une personne se demande, si, à l'heure actuelle d'Internet (*Google, Wikipédia, bases de données, cours en ligne gratuits...*) et face à l'autonomie grandissante des enfants sur le web, il est encore bien utile et pertinent de créer ou d'entretenir une bibliothèque scolaire.

De nos jours où l'accès aux TIC, et surtout la maîtrise et l'exploitation de l'information constituent des enjeux clés de réussite, *Saint-Louis Initiatives*² vient en appont au ministère de l'Éducation nationale en initiant un projet dénommé *ProDeLectur*, pour mettre à la disposition des élèves une bibliothèque numérique. La phase teste, lancée en avril 2017, a été l'occasion pour remettre à l'école *Liberté 1* de Dakar 10 liseuses et des livres pour pallier au déficit de lecture.

Une liseuse est un support mobile de lecture qui présente beaucoup davantage (*un gain de place considérable, des centaines de livres et de textes rangés dans un seul appareil maniable et qui offre une bonne lisibilité, etc.*), mais, elle ne peut remplacer la bibliothèque scolaire en tant que lieu privilégié de l'enfant pour être en contact avec un bibliothécaire et des informations hybrides dans un espace dédié et évolutif.

¹ *Projet de développement de la lecture.*

² [Saint louis Initiatives – Association Saint Louis \(stlouisinitiatives.org\)](http://stlouisinitiatives.org)

Une étude a démontré d'ailleurs qu'avec les technologies numériques, l'apprentissage survient lorsque l'apprenant est actif plutôt que passif, c'est-à-dire lorsque l'enfant construit lui-même sa compréhension d'un contenu à travers son interaction avec l'écran de la tablette (ZOSH et al., 2016). Mais au préalable, *l'éducation aux médias (EMI)* devenue indispensable doit tisser un ensemble de compétences relatives à la maîtrise des médias, c'est à-dire l'accès aux outils, notamment informatiques. Ils servent autant à recevoir et à traiter l'information, qu'à la fabriquer et à la diffuser. C'est aussi une conduite, une éthique comportementale et intellectuelle qui formeront le contexte d'un usage réfléchi et responsable de ces médias et supports d'information par les écoliers, de leur exploitation habile et de leur évaluation critique (MENJS, 2021, p. 5).

La culture numérique et l'éducation aux médias ne peuvent reposer sur un usage ordinaire des outils du web et des médias d'information. De nos jours, il ne s'agit plus d'une adaptation, mais plutôt qu'une adoption à travers une relation de complémentarité avec les TIC dans la bibliothèque scolaire.

Enjeux des bibliothèques pour l'acquisition de compétences informationnelles.

Aucune éducation scolaire n'évolue en marge de la société dont elle est le reflet. Cependant, la société actuelle continue de s'élaborer autour des technologies de l'information dont les avancées vertigineuses dictent sa conduite et son avenir.

Défis de l'école sénégalaise

La carence actuelle de bibliothèques scolaires dans le domaine de l'éducation primaire pose plusieurs défis à relever, parmi lesquels :

La mise en place un réseau de bibliothèques scolaires fort et dynamique, intégrant les programmes d'études et géré de façon efficace pour des professionnels de l'information documentaire ;

La mise en relation *enfant/livre* dans l'école à travers la bibliothèque scolaire,

La suscitation chez les élèves l'utilisation efficace de l'information et des idées, en fournissant :

un accès intellectuel et physique à des ressources de tous types ;

une formation développant la compétence et stimulant l'intérêt pour la lecture,

des activités de médiation culturelle,

l'élaboration conjointe avec les acteurs de l'éducation (maîtres, inspecteurs de l'éducation, bibliothécaires, etc.) des stratégies d'apprentissage (*la lecture choisie*) qui correspondraient aux besoins de chaque élève.

Somme toute, il s'agit d'apporter une réponse adaptée aux besoins des écoles en termes de bibliothèques modernes qui proposent des services utiles, divers et en phase avec les attentes de l'école et des écoliers sénégalais.

Les politiques éducatives doivent comprendre maintenant que les manuels scolaires seuls ne permettent pas de renforcer le niveau intellectuel des élèves. Il faut impérativement développer à travers la bibliothèque scolaire des ressources éducatives de qualité et en abondance, auxquelles il faut ajouter impérativement un soutien consistant et constant à l'édition de livres pour enfants en langues locales, car la langue maternelle joue un rôle crucial dans l'acquisition de connaissance dès le bas âge, et permet l'ancrage des premiers apprentissages de l'élève.

Enjeux des bibliothèques scolaires

Les enjeux sont nombreux. Malgré leur rareté dans l'école sénégalaise, les bibliothèques doivent s'adapter aux mutations en cours pour rattraper leur gap déjà trop important, en adoptant une démarche prospective qui visera à analyser d'abord l'environnement social et culturel des écoles auxquels elles sont destinées, puis la situation éducative nationale et enfin, les technologies dans l'apprentissage et l'éducation.

Entre autres enjeux,

La mobilisation d'un financement suffisant pour le développement de l'édition et la littérature jeunesse,

La mise en place d'un PALE « plan d'action sur la lecture à l'école »,

La création un nouveau corps de « *maitre bibliothécaire* », c'est-à-dire de professionnel ayant acquis les aptitudes de maitre et de bibliothécaire à la fois pour former les écoliers aux compétences dans l'accès autonome et réfléchi à l'information et aux connaissances,

La planification d'une éducation aux médias et à l'information (EMI) qui regroupe, selon l'Unesco (2012, p. 18) des connaissances essentielles sur :

les fonctions des médias et des autres diffuseurs d'information dans les sociétés modernes,

les conditions dans lesquelles les médias d'information et les diffuseurs d'information peuvent effectivement remplir les fonctions d'information de formation d'éveil de conscience et d'acquisition de culture informationnelle.

Quel modèle de bibliothèque scolaire pour l'école sénégalaise ?

Peut-on vraiment parler de modèle de bibliothèque dédiée aux enfants à l'école ? A cette question, Anne-Marie Bertrand (2017, p. 11) répond qu'un modèle n'est pas un exemple qu'on peut imiter, encore moins une norme de bibliothèque. C'est plutôt les objectifs visés par la bibliothèque, sa représentation, sa volonté et le projet politique de la bibliothèque même qu'on

peut considérer comme modèle de bibliothèque. C'est le cas en France, où « *L'heure joyeuse* » est un modèle de bibliothèque jeunesse d'inspiration étatsunienne fondé par *Book committee on children's libraries* dans le cadre de l'aide américaine à la reconstruction après la guerre 14-18. Inaugurée le 12 novembre 1924, elle matérialise l'ambition du bibliothécaire Eugène Morel qui n'avait de cesse depuis 1910 de préconiser le développement des bibliothèques jeunesse dédiées à tous les enfants de 5 à 17 ans, en s'inspirant du modèle américain pour la formation de futurs citoyens. Beaucoup plus tard, en 1965, le modèle « *La joie par les livres* » a vu le jour et devient ainsi la première bibliothèque française destinée entièrement aux enfants de France.

Avec l'invasion de tous les domaines d'activités humaines par les TIC qui ont bouleversé les modes et les pratiques pédagogiques, la bibliothèque scolaire s'est adaptée au nouveau contexte numérique et informationnel en s'accaparant des nouvelles technologies informatiques et du web pour mieux jouer ses missions et atteindre ses objectifs. La bibliothèque devient ainsi l'« *école de la réussite et de la citoyenneté* ». Le modèle de bibliothèque scolaire « *école de la réussite et de la citoyenneté* » qui peut être indiqué pour le système éducatif sénégalais à l'heure actuelle de la société de l'information, est inspiré de celui établi par la *Table des bibliothécaires scolaire de Montréal* (MOREAU et al., 2015, p. 6-14) organisé autour de quatre axes complémentaires et interactifs :

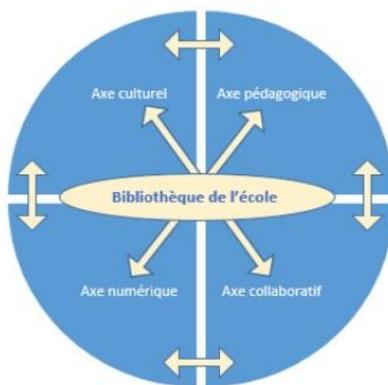


Figure 1 : La bibliothèque scolaire du XXI siècle : un modèle en 4 axes

l'axe pédagogique, en tant que centre d'apprentissage, un prolongement de la salle de classe qui permet la continuité de l'enseignement, développant des compétences informationnelles en favorisant le travail collaboratif. L'élève sénégalais est amené à choisir judicieusement ses lectures adaptées à son niveau d'études, à ses goûts et à ses besoins.

L'axe culturel, car l'école fait partie des lieux culturels fréquentés par l'élève pour acquérir des repères culturels indispensables pour son identité. La bibliothèque scolaire est le théâtre de collaborateurs divers avec des acteurs extérieurs (institutions culturelles, bibliothèques publiques, expositions culturelles, etc.), qui met en vitrine l'héritage collectif d'une société (langue, patrimoine, valeurs, etc.)

L'axe numérique qui permet à l'enfant d'être dans son monde actuel, car étant né à l'ère numérique, la bibliothèque scolaire est son lieu par excellence pour acquérir et intégrer les habilités et compétences nouvelles pour devenir un citoyen numérique en ayant accès au web social et aux technologies (portables, tablettes, liseuses, smartphones, géolocalisation, bases de données spécialisées, sociabilité, QR-Codes, etc.). De nos jours, chaque école, par le biais de la bibliothèque scolaire doit faciliter l'accès aux TIC mais aussi enseigner aux élèves sénégalais les usages adéquats et sécuritaires face à la désinformation, la mésinformation, l'infox, les fake news etc. L'inculcation de connaissances de base aux enfants, en matière d'éducation aux médias et à l'information (EMI) et de pédagogie de l'esprit critique, ouvre des pistes pour les aider à mieux évaluer cette cacophonie d'information, avec un esprit indépendant et de discernement (UNESCO, 2012, p. 14).

L'axe collaboratif représente le web 2.0 et les réseaux sociaux où la collaboration est mise en avant. Ainsi, il s'agit pour l'élève de devenir acteur de l'information, car, en plus de l'utiliser, il va la créer, la commenter et la récupérer quels que soient les outils (avec Google doc par exemple).

C'est dans cette perspective que la bibliothèque scolaire va satisfaire les attentes de chaque programme de formation de l'école sénégalaise, en mettant la *littératie*¹ au cœur de ses activités principales et en assurant le développement des compétences informationnelles chez chaque élève. Pour ce faire, l'école sénégalaise doit créer au préalable un milieu informationnel adéquat par rapport au sens et au contenu même de la culture de l'information, un milieu adapté à la formation informationnelle et soutenu décisivement par une politique informationnelle cohérente et pérenne qui assure un accès suffisant à l'information.

Les compétences informationnelles sont actuellement indispensables pour l'enfant par son rôle fondamental, nécessaire à la compréhension de l'information comme moyen de pouvoir et d'intégration sociale, voire de positionnement. A l'ère du numérique, chaque élève sénégalais doit apprendre à utiliser efficacement les technologies de base (ordinateur, écrans interactifs, internet) pour rechercher des informations, extraire la bonne

¹ L'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités.

information, l'analyser et l'évaluer en vue de l'utiliser à des fins pédagogiques concrètes ou pour prendre une décision.

Conclusion

Face aux missions et objectifs de l'école, et à l'explosion documentaire provoquée par l'informatique et l'Internet, l'accès au savoir a besoin de bibliothèques, notamment dans le domaine de l'éducation. Cependant, dans un pays de tradition orale, dépourvu actuellement de bibliothèque scolaire, il est difficile de donner aux enfants des possibilités d'entrer dans la société de l'information dès l'âge de scolarisation à l'école primaire. L'absence de bibliothèque dans les écoles primaires du Sénégal est une forme d'exclusion des enfants de leurs droits d'accès à l'information et à la culture encadrées, et aussi une forme de résiliation des enfants de la société de l'information et à l'éducation aux médias et à l'information devenues indispensables.

Références bibliographiques

ANDS (Éd.). (2020). L'éducation. In B. NDIR, *Situation économique et sociale du Sénégal 2017-2018* (p. 69-101). Ands. http://www.ands.sn/ressources/publications/3-SES-2017-2018_Education-formation.pdf

BALIMA, S. T. (2004). Une ou des « sociétés de l'information » ? *Hermès, La Revue*, 40(3), 205-209. <https://doi.org/10.4267/2042/9540>

BALLARINI-SANTONOCITO, I., & FRISCH, M. (2017). Culture informationnelle et éducation à ... In F. Chapron & A. Beguin, *L'éducation à la culture informationnelle : Colloque* (p. 232-243). Presses de l'Esssib.

BALTZ, C. (1998). Une culture pour la société de l'information ? Position théorique, définition, enjeux. *Documentaliste - Sciences de l'information*, 35(2), 75-82.

BERTRAND, A.-M. (2017). Le modèle de bibliothèque : Un concept pertinent ? In É. Bettega, C. Clément, T. Ermakoff, & C. Evans, *Quel modèle de bibliothèque ?* (p. 10-24). Presses de l'esssib. <http://books.openedition.org/pressesenssib/749>

BURCH, S. (2005). Société de l'information/Société de la connaissance. In A. Ambrosi, V. Peugeot, & D. Pimienta, *Enjeux de mots : Regards multiculturels sur les sociétés de l'information*. C & F éd. <https://vecam.org/2002-2014/article516.html>

CAMPENHOUDT, L. V., & RAYMOND, Q. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales* (Dunod, Éd.; Vol. 262). <https://doi.org/10.1007/BF03181063>

- CREPUQ. (2022). *Les compétences informationnelles*. <https://www.umoncton.ca/umcm-bibliotheque-champlain/competences-informationnelles>
- DENCHEV, S., & PETEVA, I. (2010). *Culture de transparence : Société, information, bibliothèques*. L'Harmattan.
- DFJC, & DGEO. (2017). *Recommandations et normes bibliothèques scolaires vaudoises* (p. 47). Direction générale de l'enseignement obligatoire. <https://doi.org/10.02.2017>
- DURAPART, M. (2019). *Sociétés de la connaissance : Fractures et évolutions*. CNRS Editions. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.14364>
- GARDIES, C. (2011). Culture de l'information, culture informationnelle. In C. Gardiès (Éd.), *Approche de l'information-documentation : Concepts fondateurs* (p. 187-208). Cepaduès.
- GRUNY, M. (1967). Eugene Morel et les bibliothèques pour enfants. *Bulletin d'analyse de livres pour enfants*, 7, 21-24.
- HAWKEN, J. (2009). *Pour un enseignement efficace de la lecture et de l'écriture : Une trousse d'intervention appuyée par la recherche*. Jeren Balayena.
- IFLA. (2005). *Proclamation d'Alexandrie sur la maîtrise de l'information et l'apprentissage tout au long de la vie*. <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1913-proclamation-d-alexandrie-sur-la-maitrise-de-l-information-et-l-apprentissage-tout-au-long-de-la-vie.pdf>
- IFLA/UNESCO. (2015). *Recommandations de l'IFLA pour la bibliothèque scolaire* (B. Schultz-Jones & D. Oberg, Éd.; 2e édition revue). <https://repository.ifla.org/bitstream/123456789/59/1/ifla-school-library-guidelines-fr.pdf>
- JORS, J. officiel de la R. du S. (2004). Loi d'orientation de l'Éducation nationale n° 91-22 du 16 février 1991. *JORS*, 2.
- KONINCK, G. D. (2000). Mais pourquoi donc faut-il lire? *Québec français*, 116, 29-336.
- LALLEMENT, E., & DEVILLERS, M. J. (2014). 25 ans au service de la lecture jeunesse au Sénégal—Retour sur l'expérience de lire en Afrique. *Ifla*, 1-20.
- LEBEL, N., ARCHAMBAULT, I., CAZA, Y., & LANDRY, I. (2021). *Cadre de référence*. Comité des compétences informationnelles en bibliothèque scolaire.

- MALLOWAN, M. (2015). *Intelligence de l'information : Entre état d'esprit et stratégie d'organisation*. L'Harmattan.
- MAUROIS, A. (1961). La bibliothèque publique et sa mission. *Le courrier*, 5, 1-33.
- MEN, S. (2019). *Rapport national sur la situation de l'éducation*. MEN.
- MENJS, R. (2021). *Vademecum—Education aux médias et à l'information*. <https://eduscol.education.fr/document/33370/download>
- MOREAU, B., STE-MARIE, E., & VOITURIEZ, C. (2015). *La bibliothèque scolaire du XXIe siècle : Un modèle en 4 axes*. Table régionale des bibliothécaires scolaires de Montréal. <https://apsds.org/wp-content/uploads/BibliothequeScolaireXXIe-Modele4Axes.pdf>
- MOREL, E. (1910). *La librairie publique*. Librairie Armand Colin. <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48832-la-librairie-publique.pdf>
- ONU. (1946). *Déclaration universelle des droits de l'homme*.
- OSLA. (2010). *Ensemble pour apprendre : Les bibliothèques scolaires et l'émergence d'un carrefour d'apprentissage*. Association des bibliothèques scolaires de l'Ontario. https://accessola.com/wp-content/uploads/2020/08/2010_OLATogetherforLearningFR.pdf
- PAPY, F., & LEBLOND, C. (2009). Bibliothèques numériques : La nécessaire médiation. *Communication & langages*, 3(161), 37-57. <https://doi.org/10.4074/S0336150009003056>
- POISSENOT, C., & RANJARD, S. (2005). *Usages des bibliothèques : Approche sociologique et méthodologie d'enquête*. Presses de l'Esssib.
- RIVES, C. (1991). Bibliothèques et écoles : Un peu d'histoire. *BBF*, 36(2), 92-103.
- ROLO, D. (2009). D. Cohen. Trois leçons sur la société post-industrielle. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 38/4, Art. 38/4.
- ROSS, S. (2004). Le rôle des bibliothèques dans la Société de l'information. *Ifla*, 1-6.
- SERRES, A. (2007). Questions autour de la culture informationnelle. *Canadian Journal of Information and Library Science*, 31(1), 69-85.
- SERRES, A. (2008). La culture informationnelle. In F. PAPY (Éd.), *Problématiques émergentes dans les sciences de l'information* (p. 137-160). Lavoisier.
- UNESCO. (1971). Recommandation adoptée par la Conférence générale de l'Unesco à sa 16e session, Paris, le 13 novembre 1970. *BBF*, 2, 81-92.

- UNESCO. (1982). *Déclaration de Grunwald sur l'éducation aux médias. 2.*
- UNESCO. (2003). *Déclaration de Prague : Vers une société compétente dans l'usage de l'information.* <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1900-declaration-de-prague-vers-une-societe-competente-dans-l-usage-de-l-information.pdf>
- UNESCO. (2005). *Rapport mondial de l'Unesco : Vers les sociétés du savoir.* Editions Unesco.
- UNESCO. (2007). *Agenda de Paris ou 12 recommandations pour l'éducation aux médias.* https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/AgendaParisFinal_fr.pdf
- UNESCO. (2012). *Education aux médias et à l'information : Programme de formation pour les enseignants.* Unesco. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000216531>
- UNESCO/IFLA. (1999). *Manifeste de l'IFLA/UNESCO de la bibliothèque scolaire 1999.* <https://www.ifla.org/fr/publications/manifeste-de-lifla-unesco-de-la-bibliotheque-scolaire-1999/>
- WEBBER, S., & JOHNSTON, B. (2017). Information literacy : Conceptions, context and the formation of a discipline. *Journal of Information Literacy*, 11(1), 156-183. <https://doi.org/10.11645/11.1.2205>
- WHITE, B. (2012). *Garantir l'accès au savoir : Le rôle des bibliothèques.* https://www.wipo.int/wipo_magazine/fr/2012/04/article_0004.html
- ZOSH, J. M., HIRSH-PASEK, K., GOLINKOFF, R. M., & PARISH-MORRIS, J. (2016). Apprendre à l'ère numérique : Réintroduire l'éducation dans les applications éducatives pour jeunes enfants. *Technologie en éducation de la petite enfance*, 7.